



ET LA FORME D'ICELLE
ainsi comme elle se pratique en l'Eglise
des estrangers à Londres, deuant qu'on
viene à l'excommunication.

Ensemble aussi la forme d'ad-
ministrer la sainte
Cene.



DOCTRINE DE LA PENITENCE

PUBLIQUE

Omme ainsi soit que toutes choses doyent
Cestre ordonnées pour edificatiō, en l'Eglise
de Iesus Christ & que saint Paul Apostre
nous expose la maniere d'icelle legitime edifica
tiō, assavoir que si nous voulōs edifier quelque
chose, nous l'edifions sus le fondement mis de
long temps, par les Prophetes & Apostres Cer
tes: si aucune penitence publique doit estre obser
uée en l'Eglise, il fault aussi qu'elle ayt sa source
en ce mesme fondement, lequel comprend en
soy: toute la doctrine Euangelique, affin que ne
soyons estimez auoir voulu ordonner quelque
chose de nostre propre fantasie.

Or nous disōs, la source de vraye repētance estre
en ce cōmandemēt de I E S U S C H R I S T, par le
quel il est cōmandé, qu'il fault, celuy qui au
ra offensé son frere en aucune maniere, estre de
uant toutes choses, reconcilié à luy s'il veult son
oeuvre estre agreable à Dieu, & de cela nous
sōmes aprins, que si nous en auons offensé plu
sieurs, il nous fault semblablement estre recon
ciliez à plusieurs. Acause dequoy, si parauanture
nous auōs offensé toute L'eglise, (nous princi
palement qui sōmes ministres d'icelle) nous en
tēdōs qu'il nous est necessaire d'estre recōciliez
avec toute L'eglise. La aussi nous est baillée
la maniere de ceste reconciliation que Christ cō
māde, quant il veult que nous allions vers ceux
que

P V B L I Q V E.

que nous auõs offensée, pour estre reconciliez. Et S. Iaques veult que nous recognoissions nostre coulpe deuât eux, & que nous leur demandions pardon: car par le mot de confesser il comprét l'un & lautre. Parquoy ainsi cõme il nous fault aller vers noz freres, lesquelz nous auons offensé, recognoistre la coulpe de nostre offence, & demander pardon pour estre reconciliez à eux, il nous fault aussi aller vers toute L'eglise, si nous l'auons aucunement offensée: en tant que toute l'assemblée d'icelle est estimée estre vn homme en Iesus Christ, recognoistre la coulpe de nostre offence, & demãder pardon de cela, enquoy il est euident qu'elle à esté offensée par nous: affin d'estre reconciliez avec elle.

Nous appellõs ceste chose, assauoir estre en ceste maniere reconcilié à L'eglise, penitence publique: En laquelle chose doiuent estre obseruées: premieremēt en celuy qui à peché, vne vraye de plaissance, & accusation de son peché: à ce que la confessiõ soit vraye, & non hipocritique, derechef vne vraye confirmation en sa foy, d'obtenir pardon de toute sa coulpe, en faueur de Christ: à ce que ceste cõfessiõ soit aussi fructueuse: Puis la publique edification de toute L'eglise par la reconciliation du delinquent avec icelle, attestatoyre de la remission de ses pechez.

Parquoy donc en ordõnant au penitēt quelque maniere de retourner à L'eglise, de recognoistre publiquemēt en son assemblée la coulpe de son peché, & de demãder pardon: Il fault tousiours

DE LA PENITENCE

auoir l'œil principalement à la fin de ceste penitence publique, assauoir à la reconciliation salutaire du frere pecheur avec l'Eglise, donnant tel moignage de la remissio gratuite de ses pechez: affin que le tout, tant ce que le frere delinquant doit faire avec l'Eglise, que ce la que l'Eglise doit faire avec le frere delinquant, serue totallement à ceste fraternelle & salutaire reconciliation, & conduise comme par la main le frere pecheur à icelle, & non pas l'en retire, ou empesche en aucune maniere.

LA FORME DE LA penitence publique.

Premierement en ordonnant la penitence publique doibuent diligement estre obseruées par les ministres & anciens de l'Eglise, & les vrayes marques de repentance & accusatiō de soy mesmes en son peché, assauoir. mō si le frere delinquant se desplait en soy mesme, vrayement & de cœur, par dessus tous les aultres, & si l n'accuse point les aultres par dessus soy pour amoindrir son peché. Car celuy auquel les aultres desplaisent plus qu'il ne se desplaist soy mesme, principalement en crime publique, lequel aussi accuse les autres par dessus soy, ou s'efforce de les enuclouer en semblable peché, affin d'amoindrir les siens, n'a point encore en son cœur vraye desplaisance de son peché.

Que si telles marques de vraye repentance &
accu

PUBLIQUE

accusation de soymesme ne sont point veues au frere delinquent: lors les ministres & anciens de l'Eglise, aiantz obserué les degrez d'admonitiō, procederont à le reierter de la cōmunion de l'Eglise à cause de son impenitēce, non (toutes fois) sans pleurs & gemissement publique de toute l'Eglise. Mais si le frere delinquent donne signification claire & certaine, d'une vraye & chrestienne desplaisance & accusatiō de soymesme en son peché, aux ministres & anciens de l'Eglise: adōc ilz l'inuiteront fraternellemēt & amiablemēt à recōciliatiō publique avec l'Eglise, iouxte le susdit cōmandemēt de Iesus Christ, assauoyr qu'il voyse vers l'Eglise offencée par luy, & ce en l'assemblée publique d'icelle, & qu'il reconnoisse deuāt elle la coulpe de son offēce, qu'il en demande pardon, & qu'il requiere estre derechef nōbré entre les mēbres d'icelle: en cest endroit, lesditz ministres & anciens tāt en leur nom cōme au nom de toute l'Eglise, presenteront au frere penitent tous offices chrestiens, à la gloyre de Dieu, confirmation de la foy du frere delinquent, & edification de toute l'Eglise. Apres ces choses sera assigné iour au frere delinquent par les Ministres & Anciens de l'Eglise, pour faire penitence publique, lequel sera annoncé à toute l'Eglise, affin qu'elle s'assemble pour recevoir en liesse le frere delinquēt faisant penitēce, & de donner tēsmognage qu'elle se resiouit en dieu, pour ce que par sa grace elle à recouert la

brebis,

DE LA PENITENCE

brebis, laquelle s'estoit foruoyée. Finalemēt, le iour auquel le frere delinquent doit estre reconcilié avec L'Eglise, il sera présenté par les Ministres & Anciens deuant la face d'icelle, & se fera la predication de la vraye repentance de ceux qui choyent en L'Eglise de Iesus Christ, avec prieres publiques de toute L'Eglise, pour le frere delinquent. La, apres la predication acheuée avec les prieres, vn des Ministres vsera de la forme d'admonition qui s'ensuit, oyant toute l'Eglise

ADMONITION A L'EGLISE

TOUCHANT LE FRERE

PENITENT.

Mes freres, suyuant la charge de nostre ministère, nous auons amené en vostre presence cestuy nostre frere delinquant, lequel pour vous donner tesmoignage de sa vraye & chrestienne repētāce, est prest de recognoistre & confesser publiquement la coulpe du peché par lequel il à offensé Dieu & son Eglise, à la honte (certes) de soy-mesme: mais à la gloire de nostre Dieu, & edification de l'Eglise. Lequel aussi desire deuant Dieu estre reconcilié avec vous, & estre retenu pour l'aduenir en fraternité ecclesiastique. Parquoy il fault que soyez admōnestez en cest endroit, par la parolle de Dieu, de vostre deu & office enuers iceluy nostre frere delinquant, afin que vous sachez ce que vous deuez estimer du peché de cestuy nostre frere delinquant, des vostres & des
des

P V B L I Q V E.

des fautes & cheutes de tout le mōde. La saincte escripture nous einseigne deux choses touchant le peché. La premiere est, que nous sōmes tous enclos soubz peché. La seconde, que nous sommes ainsi enclos soubz peché, affin que derechef par la misericorde gratuite de Dieu en I E S V S C H R I S T, nous soyons tous sauluez, en tant que cela touche Dieu, & non pas affin que nous perissions en noz pechez. Par cela nous apprenous ce que nous debuōs iuger de noz pechez, & de ceux des autres, & comme en tel affaire nous deuons estre affectionnez les vns enuers les autres. Car quand nous oyons que sans exceptiō de personne, nous sōmes tous enclos soubz peché, nous entendons semblablement que par nature nous sommes enclins en tout genres de vices. A cause dequoy, nous ne nous elmerueillerons point de la cheute des autres : encore moins les accuserons nous, ou contēpnerons par dessus nous. Ains nous recognoistrons nostres deu estre, de reputer les cheutes des autres (tant griefues qu'elles puissent estre) comme nostre, ne regarderons point tant noz freres delinquēs en leurs cheutes cōme nousmesmes, nous nous accuserons aussi deuant Dieu avec eulx. Car si vrayemēt & de cœur nous nous recognoissons tous ensēble estre enclos soubz peché: Il ne se peut faire, que ne cōfessions les aultres n'auoir commis faute, que nousmesmes n'eussions bien faite, si nous n'en eussions esté preseruez par singulier

DE LA PENITENCE

gulier benefice de nostre Dieu, que nous ne luy
rédions graces immortelles, de ce qu'il ne nous
laisse point cheoir és crimes, esquelz nous oyôs
les autres estre tombez : Le priant continuelle-
ment qu'il ne nous y permette point trebucher
cy apres. Dauantage veu que nous sommes tous
enclos & venduz soubz pethé, nous deuons par
donner les pechez les vns aux aultres, & suppor-
ter en charité fraternelle les fautes les vns des
aultres: aultrement nous nous rendons coulpables
à nostre grand preiudice, entant que nous
accusons & condampnons les aultres par dessus
nous, pour les choses lesquelles nous nous re-
cognoissions auoir communes avec eulx.

Derechef quand nous oyons que nous som-
mes enclos soubz peché, non point affin que
nous perissions (Car Dieu ne veut point nostre
perdition, ains que nous soyons sauuez par sa
seule & gratuite misericorde en **C H R I S T**, à sa
louâge & gloire, non pas par nostre dignité ou
de noz oeuvres) nous deuons estimer qu'il ne
nous faut point demeurer en noz pechez, es-
quelz nous no⁹ cognoissions estre cheuz, mais in-
cōtinent ayant recogneu nostre coulpe, nous re-
tirer vers la misericorde de nostre Dieu, par la-
quelle il nous à en faueur de son filz vnique, tel
lemēt embrassez, qu'il à trāsporté sus luy toute
la coulpe de noz pechez, en luy imputant le tout
supposé que nous nous desplaisiôs en nousmes-
mes en noz iniquitez, & que nous nous accusiôs
nous

P V B L I Q V E.

nousmesmes, non pas luy en sa sainte loy & iuste Iugement. Dauantage, que nous confiant à sa seule bonté diuine, & nous desfiant de nousmesmes, ensemble tous d'un accord, nous implorions de tout nostre cœur sa grace salutaire. Or nostre Dieu n'est point tant seuer, ou chagrin en cest endroit, qu'il requiere de nous grād appareil de parolles, pour obtenir sa grace & misericorde. Car il regarde le cœur, & non point l'apparece exterieure des parolles, & si nous desplaisant vrayement en nostre cœur, avec non sainte accusation de nousmesmes, nous demandons sa grace, avec certaine confiance en nostre Seigneur I E S V S C H R I S T. Certes en ce faisant, il nous regade deuant que nous cōmençons de crier à luy, & accourt pour nous enbrasser premier que nous ayons dressé accusation à l'encontre de nousmesmes. Incontinent il nous donne la puissance de nous repentir, & faisant la repentance, il nous charge fuz les espauls de son filz I E S V S C H R I S T, affin qu'il nous raporte en sa bergerie. Lors plus grande ioye est demenee en son Royaume, sur vn poure pecheur faisant penitence, que sus nonante iustes, lesquelz autrement au parauāt il auoit pour cōpagnons de son Royaume.

Parquoy donc (mes freres trefaymez) puis que ces choses sont telles à la verité, & que vous auez ce frere delinquant deuant vous, qui se dispoſe de recognoistre avec vraye desplaisance &

accu

DE LA PENITENCE

accusation de soy mesme en vostre presence, la coulpe de son peché, en demãder pardon à dieu premierement, puis à vous comme à l'Eglise de Dieu, & estre par sa penitence reconcilié avec vous, & retenu en vostre fraternité ecclesiastique. Ioignons maintenant noz pechez avec les siens, estimons sa cheute estre la nostre, & prenons exemple en luy, affin qu'ainsi cõme par ceste penitence publique il testifie combien il se desplaist en son peché, nous nous desplaissions aussi aux nostres, & nous accusions avec luy. Assemblõs nous, & noz larmes avec les siennes. Escoutons le confessant la coulpe de son peché, & prions Dieu qu'il la confesse vrayement & de cõeur, à la gloire immortelle de son nom, à son salut, & edification de toute l'Eglise.

PRIERE POVR LE FRE- RE DELINQVENT.

DIEU eternal pere omnipotent & misericordieux, qui par la bouche de ton Prophète as disertemēt tesmoigné, que tu ne veux point la mort du pecheur, ains qu'il se repēte affin qu'il viue. Et qui as voulu tõ Filz vnique mourir, non point pour les iustes, mais pour les pecheurs, affin, que ceux qui se sentant abatus par la charge de peché, & qui se deffiant totalement d'eux mesmes, & se confiant seulement à ton filz, viendroyent en humilité deuant le thro

P V B L I Q V E .

ne de ta grace, ne doubtaſſent aucunement que ilz ne fuſſent exaucez de toy. Voicy nous ſommes conuenuz enſemble au nom d'iceluy ton Filz noſtre ſeigneur I E S V S C H R I S T , pour accuſer noz pechez deuant ton regard, & te demander pardon d'iceux , au nom de ton Filz. Nous te prions donc humblement (pere trefdoux) que premierement tu incites par ton S. Eſprit, les cœurs de tous nous à vraye cognoiſſance de noz pechez. Principalement le cœur de ceſtuy noſtre frere delinquēt, lequel ainſi comme par ſon peché il à offencé toute noſtre Eglise, eſtant conſtitué au miniſtere d'icelle, ne reſuſe point auſſi recognoiſtre publiquement la coulpe d'iceluy, à la gloire de ton ſainct nom, & edification de ceſte tienne Eglise : apres que tu pardonnes à ceſtuy noſtre frere la coulpe de ſon peché par luy recogneuë , en faueur de ton Filz bien aymé:& qu'auſſi tu nous pardonnes les noſtres : & nous gouuerne au temps à venir tous enſemble par ton eſprit , & nous fortifie tellement que (iaçoit que nous ne pouuōs eſtre ſans peché) nous ne choyons point toutesfois en crimes ſemblables, par leſquelz ton nom adorable ſoit blaſmé, l'Euangile de ton filz diffamé, le miniſtere de ta diuine parolle deſhonnoré, & ton Eglise diſſipée. Deliure nous (ſeigneur Dieu) de telz crimes, pour l'amour de ton filz, & nous arme par ta vertu diuine en noſtre Infirmié, cōtre la tyrannie de peché, afin qu'en ſaincteté

DE LA PENITENCE

Eteté & iustice , nous auacions ton royaume,
en l'euangile de ton Filz , auquel avec toy & le
sainct Esprit en trinité & vnité diuine , soit lou-
ange, honneur, & gloire eternellement.

ADMONITION AV FRE- re penitent, apres la priere acheuée.

Rere, vous auez desia entendu quel est
F vostre deuoir enuers l'Eglise offensée
par vous , assauoir de recognoistre la
coulpe de vostre peché , & en demander par-
don, à ce que par ce moyen vous soyez recon-
cilié avec elle. Vous auez aussi bien ouy, quel est
l'office d'icelle enuers vous, son frere delinquēt
& penitent assauoir, qu'elle conioigne vostre pe-
ché avec les siens , qu'elle estime vostre cheute
comme sienné, qu'elle assemble ses prieres pour
vostre peché, avec les vostres, & ses larmes sem-
blablement, qu'elle avec vous demande la grace
de Dieu.

Vous voyez toutes ces choses auoir ia esté fai-
ctes par ceste nostre Eglise, par ceste priere pu-
blique, laquelle maintenant vous auez ouy. Par
quoy il fault que faciez ce que vous auez enten-
du estre de vostre debuoir, assauoir de recognoi-
stre volontairement la coulpe de vostre peché,
& en demāder pardon, non point ayant esgard
à nous, ou a l'hōme quelconque, ains à la gloi-
re de Dieu.

Parquoy

PVBLIQUE.

Parquoy donc (mon frere) descendez en vous-mesmes, & regardez & esprouuez vostre cœur deuât dieu, auquel toutes choses sont cogneues. Pensez que vous estes deuant luy, & non pas seulement deuant les hommes, estimez qu'en nostre ministere vous auez affaire avec Dieu mesme, non pas seulement avec nous, & que nous pouuons estre deceus de vous, entant que nous sommes hommes, mais DIEU ne peut estre deceu, ny de vous, ny d'aucun homme: d'auantage qu'il ne laissera point sans estre puny celuy qui s'efforcera de le tromper en ses Ministres. Regardez donc (mon frere) de ne point abuser le saint Esprit en nostre ministere. Certes nous rendons seulement tesmoignage des choses que nous voyons par dehors: Mais il cognoit les plus profondz secretz du cœur. Et aussi il a monsté par griefz exemples, qu'il ne veut point laisser impuny, celuy qui le veut abuser en son ministere ecclesiastique. Dónez donc (mon frere) gloire à Dieu, en vraye & chrestienne deplaisance & accusation de vostre peché. Donnez argument de vostre vraye & Chrestienne repentance, par volontaire recognoissance de vostre coulpe. Car ceste est la gloire de Dieu, qu'avec accusation de nous-mesmes, nous implorions tous sa grace au nom de son Filz vnique, & que par sa misericorde nous soyons sauuez, laquelle chose nous vueille octroyer celuy qui est vn seul Dieu en trinité, Pere & Filz, & S. Esprit. Amen.

En cest

DE LA PENITENCE

En cest endroit le frere penitent fera confession publique de son peché & offence, recognoissant sa coulpe deuant tous, & demandant pardon, & demandera d'estre nommé entre les membres de l'Eglise. Or quand il aura fini sa confession, le Ministre luy fera l'admonition qui s'en suit: mais que sa confession soit telle qu'en icelle ne soit trouué que redire par aucuns des Ministres de l'Eglise.

ADMONITION AV FRE. re penitent, apres sa confession.

Rere, nous auons ouy vostre confessiõ, la
F quelle nous ne doubtons point auoir esté vraye & chrestienne: pour laquelle chose nous nous resiouissons grandement, deuant Dieu, & son Eglise. Et rendons graces à sa diuine bonté de vostre repentance, en laquelle vous ne vous estes point faict tant grande honte, ne à vostre infirmité, comme à Sathan, par la victoire obtenüe de vous par Iesus Christ, à l'encontre de luy, & de peché. Car veritablement nous vaincons Sathan & l'ahontissons avec toute sa tyrannie, ou pour mieux dire **I E S U S** Christ le surmonte en nous: touteffois & quantes que nous accusons noz pechez, & en iceux Sathan qui en est l'Autheur en nous, avec l'inuocation de la grace diuine. Cognoissez donc, en ceste accusatiõ de vostre peché, & de Sathan, le bene-

PUBLIQUE.

le benefice de nostre Seigneur Iesus **CHRIST** à l'endroit de vous. Car ce n'est point vous (mon frere) qui auez fait cest œuvre: mais c'est Iesus **CHRIST** qui l'a fait en vous par son Esprit, à la gloire, & consolation de tous nous. Cognoissez (dis-je) ce benefice de Iesus Christ en vous: & gardez d'en abuser à vostre condemnation, pour vous donner trop de licence en voz pechez. Pensez que Sathan sera fâché, de la honte qu'il reçoit en ceste vostre penitence, à cause dequoy il cherchera tous moyens, pour derechef vous surprendre & enlacer. Gardez vous donc (mon frere) de luy permettre entrée sus vous, de peur que les choses dernières, ne soyent faictes pires que les premières. Priez Dieu incessamment, qu'il vous gouverne par son saint Esprit, & qu'il vous fortifie & munisse de ceste armure que saint Paul escrit, à ce que ne soyez opprimé par les fineses & assautz de Sathan. Dieu est fidele qui fera cela, si nous l'inuoquons vraiment & de tout nostre cœur. Donnez vous donc entierement à luy, iettez vostre esperance certaine sus luy, recommandez vous à luy de tout vostre cœur. Car par ce moyen il sera fait, qu'ainsi comme Sathan n'a rien en nostre chef Iesus Christ: aussi il ne pourra rien auoir en vous, n'y en nous qui sommes ses membres.

Freres

DE LA PENITENCE

Admonition à l'Eglise.

Reres , prenez tous ensemble exēple a ce-
F stuy nostre frere penitent , à ce que vous
vous desplaissiez vrayement en voz pechez,
que vous vous accusies en iceux, & qu'avec luy
vous implories en toute humilité la miséricorde
diuine. Pardōnez luy toutes les offences qu'il a
cōmises enuers vous: cōme vous voulez voz pe-
chez vous estre pardonnez de Dieu. Recognois-
sez le pour vostre frere deuant Dieu, & soyez re-
conciliez à luy de tout vostre cœur. Et afin que
il puisse auoir certaine signification de vostre
bon cœur enuers luy : mettons nous tous à ge-
noux , & rendons tous ensemble graces à no-
stre Dieu, pour la repentance de nostre frere.

ACTION DE GRACES.

Ere celeste fontaine inepuisable de tou-
P te miséricorde & cōsolation, nous som-
mes indignes d'estre regardez de toy,
tant s'en faut que ne soyons dignes d'estre ouys,
encore moins d'estre nommez estre tes enfans,
& embrassez de ta faueur paternelle. Mais quād
nous regardons ta bonté & miséricorde indici-
ble enuers nous, en faueur de ton filz **I E S V S**
Christ nostre Seigneur , par laquelle tu ne nous
permetz point perir , ores qu'ayons meritē la
mort eternelle, & là meritions tous les iours,
auez

DE LA PENITENCE

ains amiablement nous rappelles à repentance,
& nous ayant remis toute la coulpe de noz pe-
chez nous, reçois derechef en ta grace vrayemēt
paternelle, pour lamour de ton filz I E S V S
C H R I S T, & de son merite. Nous ne pouuons
aultrement faire, que louer de tout nostre cœur
ceste tienne bonté immense & pour icelle te ren-
dre graces immortelles. Parquoy maintenant
pere, treffainct, nous te louons ensemble avec
ton filz & le saint Esprit, nous t'adorons; nous
te rendons graces pour ce don de repentance
vrayement salutaire, que tu as fait à nostre frere,
& humblement prosternez deuant tes piez que
tu nous vueilles tousiours faire don en tous noz
pechez à ce par nostre accusatiō de nousmesme
& nostre honte, ta vertu & gloire soit esclarcie
en nostre infirmité, & que retirez de la puissance
des tenebres & transportez au regne de ton filz,
nous soyons entez en luy comme bonnes bran-
ches, & purgez par ton saint Esprit, tous les
iours nous produisions en luy fruiēt plus abon-
dans par ta grace, à la gloire de ton saint nom
& edification de ton Eglise, par iceluy I E S V S
C H R I S T nostre seigneur Amen.

L'action de graces finie, le Ministre deman-
dera au frere penitent, si iouxte la parolle de
Dieu, il ne se veut pas bien submettre pour l'ad-
uenir à la discipline Ecclesiastique, & apres qu'il
aura respondu affirmatiuemēt, ledict Ministre
luy annoncera remission de son peché, deuant

B.i.

Dieu

DE L'ADMINISTRAT,

Dieu & son Eglise, Cela fait, les Ministres & Anciens baisseront en bon ordre le frere penitent, pour luy donner tesmoignage de leur reconciliation avec luy, & de celle de toute l'Eglise. Apres, toute l'Eglise chantera vn Pseaume d'actiō de graces & louange. Puis le Ministre ayant beneit l'assemblée, la renuoyra en paix.

Il nous à semblé que ceste simple maniere de penitence publique deuant que venir à l'excommunication est suffisante, à cause qu'elle comprend abondamment la salutaire reconciliation du frere penitent avec l'Eglise, & qu'elle sert à l'edification d'icelle, & consolation de tout frere delinquant. Lesquelles choses doiuent estre principalement considerées en l'usage legitime de la penitence & discipline ecclesiastique. Autrement ces marques exterieures, qu'on a de coustume de mesler avec la penitence publique, ne sont point du tout sans superstition, & deçoyuent bien souuent par leur hypocrisie les iugemens de plusieurs, Dauantage elles ne seruent pas beaucoup à edification, ains ap-

partiennent plustost au iugement du Magistrat politique, qu'à l'obseruance de la discipline ecclesiastique.

L'ORDRE ET FORME QUE VON TIENT POUR

CELEBRER LA SAINCTE

Cene de nostre Seigneur
Iesus Christ.

P Remierement le iour solennel, plus prochain de celuy auquel on doit celebrer la Cene, est aduertie le peuple, de se preparer pour le iour ordonné à ladite Cene, & pour aider à ceste preparation, on fait le sermon, d'icelle, ou a tout le moins on en touche quelque point.

Le iour auquel la Cene se celebre, le peuple estant assemblée, tout, ou en partie, premier que commencer le sermō on cœuure la table, & pose on dessus le pain en vn grand plat, & font deux petis platz des deux costez, pour dedans iceux mettre les fragmēs du pain que rompra le Ministre, pour distribuer aux asistans, on met aussi les vaisseaux de verre sur la table, pour distribuer le vin.

Après, le Ministre monte en la chaire, ou ayant fait la confession des pechez, & assure le peuple que l'absolution, & remission d'iceux est faicte par la misericorde de Dieu, en faueur de Iesus Christ à tous croyantz, il fait chanter vn psalme: puis fait toute la predication du mistere de la Cene & de ses fruietz, laquelle predication

DE L'ADMINISTRAT.

finée il fait les prieres acoustumées, puis fait chāter *veni creator*, en lāgue vulgaire, ou le symbole des Apostres, ou quelque autre psālme, & en la fin declaire que nul des Ministres, Senieurs, ou Diacres, ne des autres freres, n'est trouué inydoine, ou indigne, qui au Iugement humain, ne puisse cōmuniquer à la saincte Table de Iesus Christ, puis admoneste le peuple, d'aimer, retenir, & embrasser, l'usage de la discipline ecclesiastique, soit en admonestant & aduertissant ceux qui pechent, ou receuant en humilité, & propos d'amendement, les corrections des autres, leur remontrant aussi, que filz ont esté parauant negligens, ou contempteurs, de l'une de ces choses, qu'ilz s'en repentent presentement de tout leurs cœurs: & deliberēt se mieulx porter à l'aduenir, attendu que celuy seroit indigne de la table de **I E S V S C H R I S T**, qui de fait & de courage mespriseroit, & seroit nonchallāt en telle choses.

Ce fait, le Ministre inuite l'Eglise à prier, & à suiure de leurs cœurs ses parolles, puis dit pour soy, & pour toute l'Eglise: Dieu eternal & tout puissant, qui aduances & illustres continuellement la gloire de ton filz vnicque entre nous, voycy qu'en ensuiuant sa doctrine nous sommes assēblez, afin de celebrer ces benefices lesquels il nous à acquis par sa mort, à la gloire de son nom & du tien.

Parquoy nous te prions tres humblement, pere tres saint, par iceluy ton filz, que tu vueilles estre
* present

DE LA CENE.

present avec luy, & le saint Esprit, en ceste nostre action, & faire par ta vertu diuine que nous ia receuz en la societé d'un corps, avec iceluy tō filz, laquelle il nous à donnée par la cōmunion de son corps, & de son sang, nous puisions estre vn avec toy: cōme avec luy, & estre par foy avec l'usage de ceste Cene, tous les iours confirmez de plus en plus en ceste vnion, voire & exprimer & declarer par ceste imitation de tō filz, l'image d'icelle deuant toute l'Eglise, besongnant pour cela en nous ton S. Esprit. Car ainsi tous seront contrainctz confesser que nous auons ia commencé estre tes enfans, apres nous auoir veuz estre gouuernez & conduictz par ton esprit: & que le saint nom de ton filz, & le tien, est glorifié entre nous. Lequel doit estre loué à tousioursmais. Ainsi soit il.

L'oraison finée, le Ministre exhorte le peuple, qu'un chascun s'esprouue soy mesme, iouxte le dire de saint Paul en la premiere aux Corinthes onzième Chapitre, & fait ladite exhortatiō selon que le seigneur Dieu luy donne par son esprit, & luy enseigne par sa parolle, ou sil luy plaist il recite celle qui s'ensuit, & dit.

Mes freres, qu'un chascun s'esprouue & examine sa conscience, pour sauoir sil sent sa misere, & la pesanteur de ses pechez, & sil en a vraye repentance, desirant de viure d'oresnauant saintement & selon Dieu, sur tout sil à sa fiance en la misericorde de Dieu, & cherche entierement
son

DE L'ADMINISTRAT.

son salut en Iesus CHRIST: croyant que le pere luy veut estre propice en faueur de s^{on} filz IESVS, & aussi, si en renonçant à toutes inimitiez & rancunes, à bonne intention & courage de viure en concorde & charité fraternelle avec ses prochains.

Si nous auons ce tesmoignage en noz cœurs deuant Dieu, ne doutons nullement qu'il ne nous aduoué pour ses enfans, & que le seigneur IESVS n'adresse sa parolle à nous, pour nous introduire à sa table, & nous presenter ce S. sacrement, lequel il a cōmuniqué à ses Disciples. Et combien que nous sentions en nous beaucoup de fragilité & misere: comme de n'auoir pas la foy parfaite, mais estre enclins à incredulité & defiance, comme de n'estre point entierement si adonnez à seruir à Dieu, & d'un tel zeile que nous deurions: mais auoir à batailler iournellement contre les concupiscences de nostre chair, neantmoins puis que nostre seigneur nous a fait ceste grace, d'auoir son euangile Imprimée en nostre cœur, pour resister a toute incredulité: & nous a donné ce desir & affection, de renoncer à noz propres desirs, pour suiure sa Iustice & ses saintz commandemens, soyons tous certains, que les vices & imperfections qui sont en nous, n'empescheront point qu'il ne nous reçoie & nous face dignes d'auoir part en ceste table spirituelle. Car nous n'y venons point pour protester que nous soyons parfaitz
ne iu

DE LA CENE.

ne iustes en nousmesmes: mais au contraire en
cercchant nostre vie en I E S V S C H R I S T, nous
confessons que nous sommes en la mort. Entant
donc, que ce sacrement est vne medecine pour
les paoures malades, & que toute la dignité que
nostre seigneur requiert de nous: c'est de nous
bien recongnoistre, pour nous desplaire en noz
vices, & auoir tout nostre plaisir ioye & conten-
tement en luy seul.

Premierement donc, croyons à ces promes-
ses, que I E S V S C H R I S T qui est la verité in-
fallible à prononcé de sa bouche: assauoir qu'il
nous veut vraymēt faire participās de son corps
& de son sang, à fin que nous le possedions en-
tierement, en telle sorte qu'il viue en nous, &
nous en luy, & cōbien que nous ne voyons que
du pain & du vin, toutesfois que nous ne dou-
tions point, qu'il accomplit spirituellement en
noz ames, tout ce qu'il nous demonstre exteri-
eurement, par ces signes visibles: c'est à dire, que
il est le pain celestiel pour no^s repaistre & nour-
rir à vie eternelle, ainsy que nous ne soyons
point ingratz à la bōté infinie de nostre sauueur
lequel desploye toutes ses richesses, & ses biens,
en ceste table, pour nous les distibuer. Car en se
donnant à nous, il nous rend tesmoignage que
tout ce qu'il à est nostre. Pourtant receuons ce
sacremēt cōme vn gage, que la vertu de sa mort
& passion nous est imputée à Iustice, tout ainsy
que

DE L'ADMINISTRAT:

que si nous l'auions soufferte en noz propres personnes. Que nous ne soyons point donc si peruers, de nous reculer, ou IESVS CHRIST nous conuie par sa parolle. Mais en reputant la dignité de ce don precieux qu'il nous fait, presentons nous à luy d'un zele ardent, à fin qu'il nous face capables de le receuoir.

Pour ce faire, esleuons noz espritz & noz cœurs en haut, ou est IESVS CHRIST en la gloire de son pere: & dont nous l'attendons en nostre redemption, & ne nous amusons point à ces elemens terriens, & corruptibles, que nous voyons à l'œil, & touchons à la main, pour le chercher la, cōme si estoit enclos au pain ou au vin. Car lors noz ames seront disposées à estre nourries & viuifiées de sa substance, quand elles seront ainsi esleuées pardessus toutes choses terrestres, pour atteindre iusques au ciel, & étrer au Royaume de Dieu ou il habite. Cōtentōs nous doncques, d'auoir le pain & le vin pour signes & tesmoignages certains, spirituellement la verité ou la parolle de Dieu promet que nous la trouuerons. Cela fait, le Ministre fait la confession de foy, cōme elle est contenue au symbole des Apostres, voire si ledit symbole n'a point esté châté au parauant, pour testifier au nom de tout le peuple, qu'il veuille tous viure & mourir en la foy & confession de la doctrine & religion chrestienne.

Puis le Ministre recite l'institutio de la Cene
escrite

DE LA CENE.

escrite en la premiere aux Corinthiens. II. Chapitre: & dit à haute voix. Escoutons cōme I E S U S C H R I S T à Institué sa sainte Cene, selon que saint Paul le recite au Chapitre. II. de la premiere epistre aux Corinthiens.

L'ay receu, dit-il, du seigneur ce que ie vous ay baillé, C'est que le seigneur Iesus, en la nuit qu'il fut liuré, print du pain, & apres auoir Rendu graces le rompit & dit: Prenez, mangez, cecy est mon corps, qui est Rompu pour vous. Faites cecy en memoire de moy. Semblablement apres auoir souppé, print le calice disant: Ce calice est le nouveau Testament en mon sang: faites cecy toutesfois & quantes que vous beuuez en memoire de moy. C'est que quand vous mangerez de ce pain, & beuuez de ce calice, vous annoncerez la mort du seigneur, Iusques a ce qu'il vienne. Pourtant quiconque mangera de ce pain, ou beuura de ce Calice indignement, il sera coupable du corps & du sang du Seigneur. Mais que l'homme s'esproue soy mesme & ainsi qu'il mäge de ce pain & boyue de ce calice. Car quiconque en mange & boit indignement, il prend sa condánation, ne discernant point le corps du seigneur.

Cela dict, il adioust ce qui s'ensuit.

Nous auõs ouy mes freres, cōme nostre Seigneur fist la Cene entre ses Disciples: & par cela nous demonstre que les estrangers, & ceulx qui
ne sont

DE L'ADMINISTRAT.

ne font pas de la compagnie de ses fideles , n'y doiuent point estre admis. Parquoy suivant ceste reigle, au nom & en l'autorité de nostre seigneur Iesus Christ, l'excommunie tous Idolâtres, blasphemateurs, contemppteurs de Dieu, heretiques, & toutes gēs qui font sēctes apart: pour rompre l'unitē de l'Eglise, tous parricides, tous ceux qui sont rebelles à peres & à meres, & à leurs Superieurs: tous seditieux, mutins, batteurs, noyseux, adulteres, paillardz, larrons, ruisseurs, auaricieux, yurongnes, gourmans, & tous ceux qui meinent vie scandaleuse & dissolue: leur denonçant qu'ilz ayent à s'abstenir de ceste sainte Table, de peur de polluer & contaminer les viandes sacrées, que nostre Seigneur Iesus Christ ne donne sinon à ses domestiques & fideles.

Après ces choses, le Ministre inuite tout le peuple à venir en bon ordre à la sainte Cene, & leur dict à haute voix.

Nostre pasque, assauoir Christ, a esté sacrifié pour nous: parquoy mangeons en, non point en leuain viel, n'en leuain de mauuaistiē & de malice. Mais en pains sans leuain, qui soyent de pureté & de verité. Ainsi soit il.

Cela dict, le Ministre se sied au milieu de la Table, & les aultres Ministres, & Senieurs de l'Eglise, & aussi les Diacres, (si la table les peut tous recevoir). Et lors rompant le pain, & en baillant tant à ceux qui sont proches à ses costez, co-

DE LA CENE.

ftez , comme aufsi dans les deux petis platz , a tous les autres de la table il dict.

Ayez tous memoire que le corps de nostre feigneur IESVS CHRIST , à este baille à la mort pour nous, en remission de noz pechez .

Prenez & māgez, car le pain que nous rompōs, c'est la communion du corps de Christ, en la vie eternelle. Puis quant tous ceulx de la table, ont pris le pain , le Ministe prent les vaisseaulx ou est le vin , & les distribue à ceux qui sont plus proches de luy : afin que tous par ordre prennent le vin, & en baillant ledictz vaisseaux il dit.

Ayez tous memoire , que le sang tresinnocent de IESVS CHRIST , à esté repandu pour la remission de noz pechez . Prenez & beueuez, car la coupe de benediction que nous benissons, c'est la communion au sang de IESVS CHRIST , en la vie eternelle.

Ainsi ce faiēt a toutes les affietes nouuelles de peuple, & ce pendant quelque Ministe , ou Seigneur, lit en la chaire le. 6. Chap. de S. Iean le 9. de la. I. au Corinth. & quelques autres textes cōuenables a l'action. Puis quand tous ont Cōmunié, le Ministe dit a toute l'Eglise. Croyez tous ensemble par le tesmoignage de ceste Cene, que vous auez certaine & salutaire Cōmunion avec Iesus CHRIST : en son corps & en son sang , a la vie eternelle. Adonc il inuite tout le peuple a rendre graces au Seigneur , & suiure de leur cueur ses parolles, & dit.

Dieu

DE L'ADMINISTRAT.

Dieu tout puissant, & pere misericordieux, nous te rendons graces par IESVS CHRIST ton filz nostre Seigneur, de ce que tu nous as repus & dignes, de nous refectionner des viandes mystiques d'iceluy, pour la confirmation de nostre foy, & ce afin que nous deploréz, esclaués de péché, & de mort, soyons asséurez par la cōmunion d'iceluy, ton filz avec nous, & de nous avec luy, en vn mesme corps & sang que nous sommes tes enfans par adoption, ainsi comme par nature il est ton filz, & dauantage que par ta misericorde indicible tu es nostre pere, ainsi cōme tu es le sien, supposé que par nostre mespris, & impieté deliberée, nous ne violōs point ceste communion qu'il nous à donnée avec luy. Et pource que retenir en noz espritz, ce tresor inestimable de nostre Communion avec ton filz, excède de beaucoup les forces de noz foibles vaisseaux, veu que ordineremēt nous tombons, & sommes enclins a tout genre de vices. Nous te prions humblement (pere tres benin) par iceluy ton filz, qu'ainsi cōme par ta bonté immense, tu eslis les choses basses & cōtemptibles, afin que par icelles tu mettes en lumiere, & esclarciffes à merueilles ta puissance diuine, tu ne defaille point a nostre infirmité, puis que tō filz la receuē en soy: ains gouernes & conduises noz pensées par ton, esprit, tellement que le monde, & son prince Sathan, sentent que tousiours tu nous es present en noz tentations & cheutes

DE LA CENE.

cheutes, à ce que nous ne succombions aucune-
nement, & que nous ne soyons point priuez de
la cõmunion de ton filz, que tu nous as donnée.
Ceste nostre communion est de ton don (pere
treffaint) par lequel tu nous as gratuitement a-
doptez tes enfantz. Garde donc, & couronne en
nous, iouxte ta bõté & misericorde ce tien don.
Il n'y à rien en nous de refuge, de force, ou espé-
rance. A ceste cause, nous t'inuocquons, nous
t'appelons, nous nous retirõs vers toy (pere tout
puissant) & nous rêdons du tout à ta sauuegar-
de, par la confiance du merite de ton filz, & de
nostre communion avec luy. Nous implorons
ta grace, & nous enclinons entierement dedans
le sein de ta misericorde, estans asseurez, que tu
ne mespriseras point en nous le sang de tõ filz,
avec lequel & le saint Esprit tu vis eternelle-
ment.

Ainsi soit il.

Icy le Ministre admonnest le peuple, de
perseuerer en la grace de Dieu, & monstrent par
integrité de vie, qu'il ne mesprise point les bene-
fices de Dieu, a fin que Sathan ne retourne en
eux avec sept autres espritz, & que leur fin soit
pire en eulx que la passée: puis on chante, nunc
dimitis, en langue vulgaire, & en la fin, le Mini-
stre donne congé au peuple, disant.

Le

DE L'ADMINISTRAT.

Le Dieu de Paix, vous sanctifie entierement,
& voz espritz entiers, & ames & corps soyent
conseruez sans reproche, en la venue de nostre
Seigneur Iesus Christ, avec lequel nous a esté
donnée la Communion de tout son merite, sa
iustice, & suffisance. Or celuy qui vous a appel-
lez est fidelle, qui aussi le fera, allez en
paix, le Seigneur vous preserue de
tout mal, & vous conduise en
la vie eternelle, Ainsi
soit il.

